

**JULIEN
CABANA**

JULIEN.CABANA@JOURNALDEQUEBEC.COM

PLEIN AIR
 chasse et pêche

La pêche vient aux pêcheurs

Habituellement, lorsque l'on veut pêcher, on doit se rendre à une rivière ou à un lac. Cette formule traditionnelle a été déjouée cette semaine alors que ce sont l'eau et les poissons qui se sont déplacés en ville.

L'idée de faire cette partie de pêche très spéciale a été mise de l'avant par le grand patron de la Fondation pour la sauvegarde de la truite mouchetée, Claude Feuilteault. Avec l'aide des gens du Patro Laval, la basse-ville de Québec, il a recréé les conditions de pêche pour permettre l'initiation de plusieurs centaines de jeunes.

« Nous avons bâti notre étang ici, à l'intérieur de l'édifice, ce qui nous a permis de pouvoir faire vivre l'expérience de la pêche de la truite mouchetée à plus de 400 jeunes de milieux populaires au cours de la semaine, explique le spécialiste. C'est une façon de permettre à ces jeunes de découvrir l'espèce, mais aussi de connaître le monde qu'elle habite, comment elle vit, autant de détails qui font en sorte que lorsque le jeune sort d'ici, il connaît la truite. »

UN DÉROULEMENT COMPLET

Nous avons suivi un groupe de jeunes durant leur participation à cette activité.

« Dans un premier temps, ils ont participé à un atelier avec un de nos bénévoles où il leur est enseigné comment pêcher de façon sécuritaire et qui est la truite mouchetée en termes d'anatomie, entre autres. Finalement, nous leur enseignons des règles de sécurité nautique, explique Feuilteault. Par la suite, ils se rendent pêcher leurs truites en compagnie

d'autres bénévoles qui leur font mettre en pratique ce qu'ils ont appris. Finalement, une fois leur pêche terminée, ils ont droit à un cours de biologie en direct lors de l'éviscération des poissons. »

Il était assez spécial de voir ces jeunes entourer la personne qui faisait l'éviscération et qui leur décrivait toutes les parties de l'anatomie de la truite. Si, au début, certains semblaient quelque peu dérangés par ce qui se passait, rapidement, ils entraient dans le jeu.

POUR ASSURER LA RELÈVE

La semaine d'activité s'inscrivait dans le programme Faune Relève de la Fondation de la faune du Québec, qui a pu financer le tout avec les sommes amassées lors de l'Encan Faune.

Cette semaine d'initiation s'ajoute à tout le travail fait par les gens de la fondation de Claude Feuilteault.

« Cette semaine, nous en avons initié plus de 400. Ils s'ajoutent aux 1 800 autres qui ont participé aux activités de Pêche en herbe que nous avons faites le printemps dernier. Également, nous sommes présents dans différents salons, comme en fin de semaine dernière où, encore là, la majorité

des pêcheurs étaient des jeunes. Je crois que si on veut qu'il y ait des pêcheurs à l'avenir au Québec, il faut que nous consentions les efforts nécessaires d'encadrement pour les jeunes. Un peu comme nous l'avons fait en suivant les conseils de notre père ou d'un oncle, ces jeunes ont besoin de se voir montrer le chemin. Une fois qu'ils ont goûté à la pêche comme telle, pas seulement d'un point de vue théorique, mais bien d'un point de vue physique, en capturant des truites, ils attrapent la piqure. »

Il faut avoir de l'audace pour recréer en salle un étang pour aider ces jeunes à découvrir la pêche



PHOTO JULIEN CABANA

■ Claude Feuilteault (à gauche), président-directeur général de la Fondation pour la sauvegarde de la truite mouchetée, et Mario Leclerc (à droite), du ministère des Ressources naturelles et de la faune, responsable de la Fête de la pêche pour les régions de la Capitale-Nationale et de Chaudière-Appalaches, entourent ici Cassandra Côté et Maude Légaré, qui ont bien apprécié leur expérience de pêche.